

**Vendredi 7 juin 2024**

## **MONTMARTRE, LES ARTISTES ET LA GRANDE FAUCHEUSE**

Par **Monsieur David DUBAYLE - Maître de conférences en Biologie Cellulaire**



Pour sa deuxième venue au Rex, David Dubayle a fait revivre le Montmartre de la Bohème, lieu de plaisir et de brassage social, foyer artistique effervescent où rôde le spectre avide de la Grande Faucheuse. Pour notre neurobiologiste, faire connaître la tuberculose, ses mécanismes, ses traitements, reste indispensable car la menace demeure même dans nos pays développés. L'aborder par le détour de la riche histoire de Montmartre et de ses artistes tempère l'austérité du sujet. Plus plaisant de redécouvrir les rues enneigées de la Butte vues par Maurice Utrillo que de contempler les cultures du bacille de Koch.

Notre piéton de Paris délaisse le campus des Saints-Pères pour se ressourcer, aux heures où les touristes sont fatigués, en ces lieux villageois où jardins et vignes résistent encore. Il replonge, et nous avec, dans ce quartier dominé par l'énorme meringue du Sacré-Cœur censé laver la souillure des crimes de la Commune et reconsacrer le Mont du Martyr. Rue des Saules, rue Lepic, rue des Abbesses, place du Tertre, il nous emmène partager le quotidien des artistes « montés » à Paris et des ouvriers ou des bourgeois qui « font goguette » au Lapin Agile ou partagent les idées libertaires d'Aristide Bruant.

Sans Toulouse-Lautrec, la Goulue, Jane Avril, Grille d'Egout, la Môme Fromage, Valentin le Désossé seraient bien oubliés. Sans Maurice Utrillo, difficile de savoir si la Butte a changé depuis le tournant du XXème siècle. Aujourd'hui, les œuvres de Modigliani sont parmi les plus chères au monde mais Jeanne Hébuterne fascine toujours. Suzanne Valadon est enfin reconnue comme artiste et plus seulement comme muse et mère.

Liberté, brassage dans ces caves enfumées, ces moulins où voltigent les Cancans, au Chat noir ou A la bonne franquette... Quel terrain de choix pour notre mycobactérie, notre bacille acido-alcoolo-résistant ! Combien de Violetta, de Mimi, d'enfants, d'artistes fauchés? Lautrec après Breughel, Watteau, Géricault, Delacroix, Chassériau. Alcoolisme, insalubrité, promiscuité, malnutrition favorisent la contamination.

Malgré les messages de prévention des affiches gouvernementales, il faut attendre 1921 et les travaux de Calmette et Guérin pour mettre au point une vaccination efficace. La tuberculose reste le plus souvent latente, asymptomatique. L'imagerie est presque normale avant que ne se révèlent les premiers symptômes. Création de sanatoriums, progrès de l'épidémiologie et de la bactériologie, depuis 1950 vaccination BCG, font croire à l'éradication de la maladie.

Pourtant, assène notre enseignant-chercheur, la tuberculose concerne 1/3 de la population mondiale. On dénombre encore 8,7 millions de cas et 1,4 million de décès surtout dans les pays pauvres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud. La mondialisation favorise la contamination. En France, 5934 cas sont notifiés dont la moitié née à l'étranger.

La détection reste difficile, la transmission aéroportée peut se faire sur de longues distances. S'il y a co-infection avec le VIH, la mortalité est inévitable.

Heureusement, d'une durée de 4 à 9 mois, les quadrithérapies antibiotiques sont efficaces. Pour une prévention réussie, il faut donc que les populations bénéficient d'une détection systématique, ajoute-t-il, pointant la responsabilité des politiques.

Rien ne vaut la vaccination, conclut David Dubayle, devant un public a priori convaincu et surtout heureux de la redécouverte de Montmartre en toute sécurité.

**Texte de Marie Dominique Coulon**